ODE
SUR LE RÉTABLISSEMENT
DE LA SANTÉ
DU ROY.

Ce n'eſt point le Dieu du Permeſſe
Qui m'inſpire aujourd'hui des tons,
Ses Vers dictés par la moleſſe,
Produiſent de frivoles ſons ;
C'eſt un autre Dieu que j'implore :
Oüi, le Dieu que la Terre adore
Va raffermir ma foible voix,
Pour chanter le plus grand des Rois.

SEIGNEUR, ſoûtiens notre eſpérance,
LOUIS court expoſer ſes jours ;
Quel ſeroit le ſort de la France,
Si tu n'en conſervois le cours !
Il eſt juſte, il eſt magnanime
C'eſt pour un ſujet légitime
Qu'il arme ſes braves ſoldats ;
Daigne éclairer par tout ſes pas.

QUE vois-je ! quel moment terrible !
Objet de nos tendres regrets
LOUIS ſe montroit invincible :
Un monſtre * arrête ſes progrès ;
Quel appareil épouventable,
Sa mort paroît inévitable,
Tout ſon Peuple en eſt accablé,
LOUIS ſeul n'eſt point ébranlé.

* La fievre.

Il s'attend à ſon dernier terme
Comme s'il l'avoit pû prévoir
D'autant plus grand, d'autant plus ferme
Qu'il penſe qu'il n'a plus d'eſpoir ;
Bientôt la douleur ſe rallume,
Son horrible feu le conſume
Il céde à ſes affreux tourmens
Il perd l'uſage de ſes ſens.

On vient t'offrir dans chaque Temple,
L'encens arroſé de nos pleurs ;
Seigneur, que ta bonté contemple,
Quelles ſont nos vives douleurs :
Tu nous a fait aſſez connoître
En nous donnant Louis pour Maître,
Que nous étions chéris de toi,
Sauve les jours d'un ſi bon Roi.

NOTRE priere eſt exaucée,
Tu nous rends la vie, & LOUIS;
La trace du Monſtre effacée,
Prouve que nos vœux ſont remplis:
LOUIS ſurpaſſera la gloire
Du grand Roi, d'Auguſte mémoire,*
Dont il eſt digne ſucceſſeur
LOUIS fera notre bonheur.

POURSUIS ta brillante carriere
Tu formeras d'heureux projets,
LOUIS, termine enfin la Guerre
Pour te montrer à tes Sujets,
Viens jouir du plaiſir ſuprême
De voir tout un Peuple qui t'aime
Admirer & connoître en toi
Son Ami, ſon Pere & ſon Roi.

* Louis XIV.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer ce 5. Septembre 1744.
MARVILLE.

Chez MERIGOT, Quay des Auguſtins, aux Armes de France, 1744.